



## **Komele ya Malbatên Mexdur û Windahiyan KOMAW e.V.** **Verein für die Familienangehörigen der Opfer und Verschwundenen e.V.**

---

### **APPELEZ**

Nous, KOMAW, appelons tous les Etats européens et les organisations de défense des droits de l'homme à ne plus rester silencieux face aux crimes de l'Etat turc contre l'humanité !

Nous demandons à tous les partis politiques et aux organisations de défense des droits de l'homme de prendre position sur ce sujet et d'en informer notre organisation Komaw !

L'État turc bombarde le Kurdistan avec des armes chimiques.

La dictature fasciste AKP-MHP en Turquie étend massivement ses bombardements avec des armes chimiques et des gaz toxiques.

Il est connu dans le monde entier que l'État turc mène une guerre totale contre le peuple kurde avec ses armes de guerre et ses technologies les plus modernes. Entre-temps, l'État turc ne fait pas de distinction entre les civils, les enfants et les femmes, et les combattants dans cette guerre et commet un génocide. Dans les quatre parties du Kurdistan, elle détruit non seulement les villages et les agglomérations, mais aussi la nature, en particulier les forêts. En particulier dans le nord (Turquie) et le sud du Kurdistan (Irak) ainsi que dans le Rojava (Syrie), les attaques sont récemment devenues de plus en plus violentes. L'armée turque utilise diverses armes chimiques et des gaz toxiques pour briser la résistance des combattants de la libération et du peuple kurde depuis deux ans et surtout depuis février 2021.

Selon les rapports de ces régions, par exemple Gire Sor et Werxele, au moins 11 combattants de la liberté ont été tués et trois jeunes ont été blessés par des armes chimiques et des gaz toxiques lors d'attaques de l'armée turque. Les déclarations des survivants ont déjà été rendues publiques. Selon les déclarations de presse, l'armée turque a utilisé des armes chimiques ou des gaz toxiques lors de 138 attaques contre des zones kurdes au cours des cinq derniers mois, tuant de nombreux civils et combattants.

Lors d'attaques aux armes chimiques, l'armée turque a tué Abdullah Hesên, un civil, et toute sa famille dans le village de Hiror, près de Dihok, le 4 septembre 2021. Cette nouvelle a été rendue publique par l'Initiative chrétienne pour la paix en Irak, qui a également annoncé que l'État turc attaquait désormais non seulement les guérilleros du HPG, mais aussi l'ensemble de la population kurde.

Lors du bombardement de la région de Kanimasi, 548 villageois ont été blessés par des armes chimiques et des gaz toxiques. Les blessés ont d'abord été emmenés à l'hôpital par les forces de sécurité kurdes locales et des officiers turcs déguisés en médecins et arrêtés sur place. Par la suite, ces forces ont fait une déclaration selon laquelle les blessés avaient contracté le Covid-19. De cette manière, ils ont voulu dissimuler le crime commis par l'État turc.

Selon les rapports de l'Association turque des droits de l'homme (IHD), l'armée turque a utilisé des armes chimiques contre les Kurdes à 46 reprises au total entre 1994 et 2011, et 437 combattants du HPG ont perdu la vie.

Cette année, l'utilisation d'armes chimiques et de gaz de combat au Rojava, à Efrin, Serekaniye et Gire Spi, augmente de façon alarmante. C'est précisément à ce moment-là que le consul général turc de La Haye, Saban DISLI, a remis un don de 30 euros à l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques (OIAC).

Le ministre turc de la Guerre, Hulusi Akar, sous la pression publique des médias, a avoué à demi-



## **Komele ya Malbatên Mexdur û Windahiyan KOMAW e.V.** **Verein für die Familienangehörigen der Opfer und Verschwundenen e.V.**

---

mot que l'armée turque "n'a utilisé que des gaz lacrymogènes" lors des attaques des 10-13 février 2021 à Gare !

Il est connu dans le monde entier que l'État turc a mené une politique de génocide dans son histoire. Le célèbre politicien turc et témoin contemporain Ihsan Sabri Caglayangil a admis dans une interview avec le politicien Kemal Kilicdaroglu en 1986 avec les mots suivants que l'armée "a empoisonné et massacré tous les enfants, les personnes âgées, les femmes et les hommes sans distinction comme un rat pendant le soulèvement à Dersim en 1937-38".

L'État turc, avec sa politique génocidaire et l'utilisation d'armes chimiques et de gaz toxiques contre les Kurdes, ressemble beaucoup, dans ses pratiques, au dictateur renversé Saddam Hussein, qui avait tué plus de cinq mille personnes dans les villes kurdes d'Enfal et d'Halabca, en utilisant également des armes chimiques et des gaz toxiques. Dans un premier temps, Saddam Hussein a également attaqué les combattants de la liberté Peshmerga dans les montagnes avec des armes chimiques. On a su par la suite que les armes chimiques ou les gaz de combat viendraient d'Allemagne. Le silence de la communauté mondiale face à la guerre de Saddam Hussein a encouragé le dictateur, qui a utilisé sans retenue les armes chimiques et les gaz toxiques contre la population civile kurde. L'État turc mène ici une politique similaire. Si la communauté mondiale continue à garder le silence à ce sujet, la dimension de la brutalité de l'armée turque surpasserait celle de Saddam, et elle est davantage comparable aux méthodes de l'État islamique IS.

En tant que KOMAW, nous appelons avant tout les Nations Unies ONU, l'Union européenne UE, le Parlement européen AP et surtout l'Organisation pour l'Interdiction des Armes Chimiques OIAC, qui a été fondée en 1997 par 193 pays, dont la Turquie, à rompre leur silence et à agir conformément à leurs objectifs. Sinon, ils sont également responsables de ce crime de l'État turc et perpétueraient ce crime comme une marque noire dans leur histoire.

Des personnes issues du monde politique, des organisations non gouvernementales et des représentants des zones kurdes où des armes chimiques ont été utilisées demandent aux pays et organisations occidentaux de venir au Kurdistan et d'enquêter sur l'utilisation d'armes chimiques et leurs conséquences destructrices par le biais d'organisations indépendantes.

Cet appel n'a pas été entendu jusqu'à présent, pourquoi ?

Qu'est-ce qui empêche les pays et organisations occidentaux d'enquêter sur le crime de l'État turc sur le terrain et de le faire connaître à l'opinion publique mondiale ?

Dans le même temps, nous appelons le peuple kurde et ses amis à lutter et à contribuer de toutes les manières possibles contre ces attaques barbares de l'État turc. Nous le devons au monde pour la liberté de notre pays et de l'humanité.

KOMAW- 04.11.2021